

LA GAZETTE D'ADELIA

Focus Territoire : Nevers

« Je cherchais une ville à la taille de l'amour même, je l'ai trouvé à Nevers même » Marguerite Duras



DANS CE NUMERO

L'histoire de Nevers

Ville d'arts et
d'histoire

Nevers et la faïence

L'histoire de Nevers

Préfecture de la Nièvre, caractérisée par la richesse de son patrimoine, Nevers compte environ 33 000 habitants. Peu d'informations existent sur la ville de Nevers durant l'Antiquité. Néanmoins, on note la présence de vestiges gallo-romains sous le palais ducal. Capitale du comté héréditaire de Nevers en 992, la ville se fortifie sous l'influence de Pierre II de Courtenay en 1194. La ville appartient successivement aux familles de Courtenay, de Bourbon, aux maisons de Flandre, de Bourgogne, de Clèves et de Gonzague. La ville est alors fortifiée, une partie importante des remparts subsiste encore, dont la Porte du Croux, bel exemple d'architecture militaire destinée à affirmer le pouvoir urbain.

Outre les aménagements traditionnels comme les échauguettes d'angles et les mâchicoulis, elle inclut des innovations plus modernes comme la séparation des accès piétonniers et charretiers ainsi qu'un pont-levis à flèche. Pour faire face aux progrès de l'artillerie, la Porte du Croux est dotée d'une avant-porte désaxée par rapport à la porte principale.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, en juillet 1940, Nevers passe en zone occupée. Un bombardement allié a lieu le 16 juillet 1944 faisant 161 morts et détruisant partiellement la cathédrale Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte. Les Allemands quittent finalement la ville le 7 septembre 1944. Dans les années 1970, durant les Trente Glorieuses, Nevers est à l'apogée de son développement économique et industriel. La ville comptait 45 000 habitants en 1975.

En 1983, le socialiste Pierre Bérégovoy est élu Maire. Durant son mandat, de grands chantiers sont lancés (échangeurs autoroutiers, centres commerciaux etc), la ville bénéficiant par ailleurs de son influence nationale. Après sa mort en 1993, elle connaît un léger déclin. Mal desservie notamment en accès autoroutiers, elle est touchée par une baisse et un vieillissement de sa population.



Au début du XXI^e siècle, des initiatives sont lancées pour essayer d'enrayer ce déclin, notamment via le projet gouvernemental Action cœur de ville en 2018. Malgré tout, le destin de la commune reste très représentatif de ceux d'autres villes moyennes de ce que l'on appelle "la diagonale du vide".

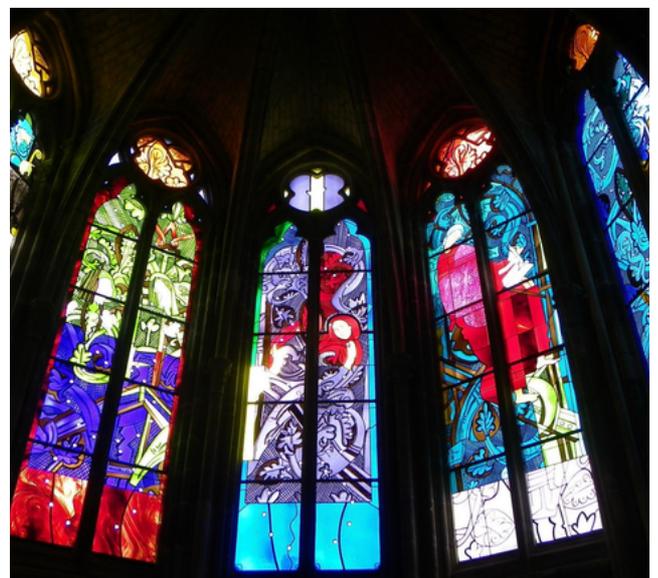


Premier élément architectural visible lorsque nous passons le pont de Loire : la cathédrale Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte.

Cette dernière connut une longue restauration suite aux bombardements de 1944. Les destructions de la guerre ont entraîné la création d'un vaste ensemble de vitraux contemporains sur plus de 1 000 m². Près de la cathédrale, il faut également découvrir le Palais Ducal. Considéré pour beaucoup comme un des premiers châteaux de la Loire, il fut pendant très longtemps la résidence des comtes puis des ducs du Nivernais.

Ville d'arts et d'histoire

En suivant la route nationale 7, le voyageur ne peut manquer la Cité ducale de Nevers. Ville d'art et d'histoire, réputée pour son patrimoine, Nevers possède de nombreux monuments qui constituent un attrait pour le visiteur.



Édifié à la fin du XVe siècle, il abrite aujourd'hui des espaces d'exposition et de réception de la ville de Nevers ainsi que la salle du Conseil municipal. Au cœur de Nevers, sur la colline Saint-Gildard, repose le corps préservé de Bernadette Soubirous, canonisée en 1933, devenue l'une des saintes les plus célèbres au monde. L'espace Bernadette Soubirous est un lieu d'accueil et un centre spirituel reconnu mondialement. Environ 200 000 pèlerins et touristes religieux franchissent chaque année ses portes.



Autre élément architectural d'exception : l'Église Saint-Étienne, chef-d'œuvre de l'époque romane, édifée de 1066 à 1097. En effet, l'église Saint-Étienne est l'un des monuments de style roman "le plus parfait que le XIe siècle ait laissé à la France" selon Eugène Viollet-le-Duc, l'un des architectes les plus célèbres du XIXe siècle. Elle constitue également l'une des églises de cette époque les mieux conservées de France aujourd'hui.

Nevers et la faïence

Développé à Nevers à la fin du XVIe siècle par les frères Conrade, originaires de Mantoue en Italie, l'art de la faïence prend un essor si rapide que Nevers devient le premier centre faïencier du royaume de France au XVIIe siècle.



Subtil mélange de marne et d'argile, cette poterie tournée ou moulée devient "biscuit" après une première cuisson aux environs de 1 000 degrés. Elle ne peut s'enorgueillir du terme de "faïence" qu'après un bain d'émail qui la rend imperméable et sert de support à un décor raffiné ou naïf, toujours spontané. Seules les couleurs dites de "grand feu" (cuisson autour de 960 degrés) animent ces faïences. Il s'agit du jaune, du vert, du violet et bien évidemment du fameux bleu de Nevers.

Un territoire de culture

La ville de Nevers a inspiré de grands artistes. Johan Barthold Jongkind (1819-1891), précurseur de la peinture impressionniste, découvre la Nièvre en 1861 et s'installe quelques années dans la ville. Nevers, sa cathédrale, son quartier commerçant et son fleuve sont également l'un des décors principaux du film *Conte d'hiver* du cinéaste Éric Rohmer ou bien encore de la très célèbre œuvre *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais.



Plusieurs festivals rythment ainsi la vie culturelle de Nevers. En effet, depuis 1987, le festival D'Jazz Nevers rivalise avec les grands lieux du jazz européen. Il a en effet accueilli les plus grands comme Nina Simone, Louis Sclavis, Henri Texier ou encore Michel Portal. Le festival Les Zaccros prend également place au cœur des rues de Nevers durant le mois de juillet. Tous les genres y sont représentés : bateleurs, burlesque, poésie, nouveau cirque, théâtre d'objet, spectacles animés.



Les spécialités culinaires

Les spécialités culinaires de Nevers font également partie intégrante de la richesse de son patrimoine.



Le Négus, incontournable spécialité neversoise, se compose d'un caramel mou au chocolat enrobé dans un sucre cuit. Il a été créé en 1902 par la Maison Grelier à la suite de la visite officielle à Nevers du souverain d'Ethiopie : le Négus. En effet, il était de tradition de créer en chaque fin d'année un nouveau bonbon auquel on donnait le nom d'un événement ou d'un fait marquant qui s'était déroulé au cours de l'année.

Il est également possible de goûter les Pavés de la route bleue, créés en hommage à la Nationale 7. Ce gâteau est composé d'un praliné noisette, de chocolat au lait et de nougatine. De plus, la ville possède un gâteau à l'effigie de la célèbre faïence de Nevers. En effet, le faïençon est un petit chocolat en forme de macaron vêtu d'une robe ivoire à la couleur dominante de la faïence de Nevers et garnis d'un praliné aux amandes et aux éclats de fèves de cacao cristallisés.

Impossible de parcourir la Nièvre sans goûter aux spécialités viticoles des régions de Pouilly, le long de la Loire. Le vin fait partie intégrante de l'identité Neversoise et Nivernaise.

Le long des champs et des routes, il nous est possible d'admirer, dans certaines communes non loin de Nevers, de nombreuses vaches de race Charolaise.

Vaches à viandes, elles ravissent depuis très longtemps les papilles des habitants de la Nièvre mais pas seulement. Enfin, un peu plus loin de Nevers mais toujours dans la Nièvre, il est possible de déguster l'andouillette de Clamecy. Charles Milandre, érudit local, date son invention au début du XIXe siècle par la mère Chapuis, cuisinière émérite de l'auberge de la Croix. Cette délicieuse charcuterie, composée de boyaux de porc et de fraise de veau coupée en lamelles d'environ dix centimètres de long, se caractérise par sa belle couleur ivoire.



Nevers et la Nièvre : un territoire sportif

A 18 km au sud de Nevers, il est possible de découvrir le circuit de Nevers Magny-Cours. Il accueillera le Grand Prix automobile de France de 1991 à 2009. En 2014, d'importants travaux de modernisation du bâtiment principal sont engagés (boxes, loges et espaces VIP). Aujourd'hui, le Grand Prix de France n'a toujours pas fait son retour sur le circuit mais des négociations sont en cours.



Nevers possède également plusieurs clubs sportifs de haut niveau.



En effet, l'Union sportive olympique nivernaise (U.S.O.N) évolue dans le championnat de France de Pro D2 de rugby (championnat professionnel) depuis la saison 2017-2018. L'U.S.O.N accède au championnat de Pro D2 à l'issue de la saison 2016-2017 et connaît ainsi sa première saison dans le monde professionnel en 2017-2018. Enfin, depuis septembre 2008, un club de cross a vu le jour à Nevers. En plein développement, il s'agit du 3ème club de France officiellement créé après ceux de Lille et de Paris. Il s'inscrit dans un championnat international, ce qui place ses meilleurs éléments en équipe de France de cross.